Revue de Traduction et Langues Volume 15 Numéro 01/2016, pp.160-165
Journal of Translation and Languages **مجلة الترجمة واللغات**
ISSN (Print): 1112-3974 **EISSN (Online): 2600-6235**

Le Manuel Scolaire a-t-il encore sa Place dans l'Enseignement/Apprentissage du FLE ? État des Lieux

Does the School Textbook still have its Place in the Teaching/Learning of French as a Foreign Language? A State of Affairs

Talbi Frioui Farida
Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed- Algérie
friouisamia@yahoo.fr

Pour citer cet article :
Talbi Frioui, F. (2016). Le Manuel Scolaire a-t-il encore sa Place dans l'Enseignement/Apprentissage du FLE ? État des Lieux. *Revue Traduction et Langues 15(1),* 160-165.

Abstract: *The textbook is a didactic tool of great importance. Its role is decisive in the learning of French as a foreign language and allows, if it is well used, to effectively take charge of verbal memory and semantic memory, two important parameters for harmonious learning.*
Verbal and semantic memory: it is this type of memory that the teaching of language acquisition makes use of. In fact, the reader or the interlocutor reminds a given number of words. This verbal capacity permits the learners to utter a discourse the way it takes place in class. According to psycholinguists who are unanimous about the subject, memorizing takes place on a semantic and non-linguistics basis. In classroom environment, memorizing is based on linguistic grounds "the text can only have meaning if it integrates itself after selection, filtering and in the pre-existing structure of the subject.
This research showed that the methodological situation attributed to the French language in schools is somewhat paradoxical, as textbooks revealed it. The second generation textbooks promise to present an originality that would make them seem like the product of a new and national pedagogy.If the development of the program and the writing of the textbook do not take into account everything that motivates the pupil, if the content is not varied, diversified according to the needs of the pupils and their cognitive abilities, the teacher must remedy this situation and overcome all these obstacles which constitute the failure of the teaching / learning process. However, it is undeniable that the role of the teacher of French is difficult because he must at the same time teach the language (object) and the means of communicating this object).
Keywords: *Textbook, memorisation, cognitive structure, text.*
Résumé : *Le manuel scolaire est un outil didactique de 1ère importance. Son rôle est déterminant dans l'apprentissage du FLE et permet, s'il est bien utilisé, de prendre en charge d'une manière efficace la mémoire verbale et la mémoire sémantique, deux paramètres importants pour un apprentissage harmonieux.*
La mémoire verbale et la mémoire sémantique : c'est à ce type de mémoire que l'enseignement apprentissage fait appel. En effet, durant un temps donné, le lecteur (ou l'auditeur) garde présent en

Auteur corerspondant: Talbi Frioui Farida

mémoire un certain nombre de mots. Cette capacité d'emmagasinage verbal de la mémoire permet aux apprenants de « dire » un discours, tel que cela est constaté en classe, le discours du maître. Selon les psychologues, unanimes à ce sujet, l'opération de mise en mémoire s'effectue sur des bases sémantiques et non linguistiques. Or, en classe, la mise en mémoire s'effectue sur des bases linguistiques. Cette pratique va donc à l'encontre de ce postulat et pourrait expliquer la faiblesse lexicale et sémantique constatée chez beaucoup d'apprenants de la 5ème AP.
Mots clés : *manuel scolaire, mémorisation, structure cognitive, Mémoire sémantique-mémoire verbale.*

1. Analyse du Manuel Scolaire

Si l'élève acquiert sa langue maternelle, il doit apprendre la langue étrangère. Son premier stock lexical lui est fourni par son manuel scolaire. Ce dernier s'avère être son premier et unique livre de lecture. Il constitue pour l'enseignant le matériel didactique. La question qui se pose est la suivante : le manuel scolaire est- adapté au niveau des élèves ? À leur contexte ? À leur histoire ? À leur identité ? Les textes proposés permettent-ils à l'apprenant d'exprimer son quotidien ? D'appréhender le réel ?

La réforme du système éducatif en Algérie mise en œuvre progressivement depuis 2003, est à l'origine d'une refonte pédagogique. Le présent manuel tient compte des objectifs de cet enseignement, comme il prend en considération les données de la psychopédagogie et celles de la didactique des disciplines et plus particulièrement des langues.

Si les contenus notionnels n'ont subi que quelques aménagements, le changement semble se situer au niveau des démarches. L'élaboration des programmes scolaires, même dans les autres pays du Maghreb a subi l'influence du courant pédagogique des compétences (Schneider, 2006) et de la doxa des compétences (Crasha, 2006).

Spécialement conçu pour l'apprentissage des élèves, le manuel scolaire propose un ensemble de données sélectionnées (le choix relève des décisions ministérielles), classées selon une progression congruente afin d'être enseignées en séquences (trois séquences constituent un projet). Un manuel scolaire requiert des qualités sur le plan esthétique et didactique. Il doit être compatible avec la réalité sociale et scientifique. Les manuels scolaires devraient permettre aux apprenants d'être autonomes afin que ces derniers développent des habitudes de travail et puissent intégrer les connaissances acquises à la vie réelle.

Selon la définition de François-Marie-Gérard et Xavier Rogers, le manuel scolaire « est un outil imprimé, intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité. » (François-Marie Gérard et Xavier Rogier, 2003).

Le manuel scolaire est un support dont l'intérêt réside dans l'activité mentale qu'il génère. Les programmes ne sont pas immuables. Ils sont soumis à des ajustements conjoncturels. Non seulement, ils doivent tenir compte des avancées de la science et de la technologie mais aussi du public des apprenants. Les motivations et leurs aspirations diffèrent. La région est aussi déterminante.

Un même manuel ne peut convenir aux élèves d'Oran et aux élèves de Béchar par exemple. Son contenu et son organisation doivent être conçus en vue de motiver les apprenants. Il doit tenir

Compte des avancées de la science et de la technologie. Par ailleurs la loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 8-04 du 23 janvier 2008, stipule en matière

d'éducation « (…) enrichir la culture générale des élèves en approfondissant les apprentissages à caractère scientifique, littéraire

Et artistique, en les adoptant de manière permanente aux évolutions sociales, culturelles, technologiques et professionnelles. »

Nous nous sommes intéressé au livre de lecture de la cinquième année primaire. Nous avons procédé par une étude thématique puis une étude lexicale. La première nous a permis de vérifier.

Si le facteur socio culturel n'interfère pas lors de la compréhension de l'écrit, la seconde d'établir un inventaire lexical. C'est une très ancienne conception de la langue « miroir du monde » Cet aspect est identifiable en lecture et en production écrite mais lorsque la langue ne reflète pas le monde de quel ordre alors dépend le son ? le mot ? La phrase ? Et surtout quel est cet ordre du monde soudain privé de son miroir ? « Le signe, le mot est la traduction tangible, concrète de la réalité » souligne Charles Bouton. (1) Selon E. BAUTIER, « les mots ne semblent être importants que dans la mesure où, pour l'élève, ils traduisent au mieux son expérience, ce qu'il veut en dire (…) Le langage écrit comme l'oral est fait pour dire le vrai, ce qui est, ce qui s'est passé ». (2)

2. Descriptif du Manuel Scolaire de la Cinquième Année Primaire

Le manuel destiné à l'élève est d'un abord aisé. Un effort méritoire est à mettre à l'actif de ses concepteurs pour ce qui est de la présentation. Les caractères typographiques permettent une bonne visibilité et facilitent la lecture or un bon nombre d'élèves déchiffrent péniblement les textes. L'utilisation de couleurs différentes pour chaque projet est judicieuse et permet à l'enfant de distinguer les différents projets.

C'est un manuel « tout en couleurs ». Les caractères en gras mettent en relief ce qui est jugé essentiel et attirent l'attention des apprenants. Des illustrations accompagnent les textes de compréhension de l'écrit. Comme elles sont assez représentatives du thème, elles contribuent à l'accès au sens du texte. Le livre de l'élève répond également au critère de lisibilité à savoir, simplicité, clarté et précision. Dans l'ensemble, les élèves utilisent facilement leur manuel.

Le niveau de l'élève de cinquième année primaire correspondrait au niveau A2 du CECR ,c'est-à-dire à un niveau intermédiaire ou niveau « de survie ».Aussi il est attendu de l'apprenant qu'il puisse lire des textes très simples ,qu'il puisse trouver une information particulière ,prévisible dans des documents courants comme des prospectus ,des pubs ,des horaires de train par exemple, comprendre des lettres personnelles courtes et simples .Pour cela , il faudrait tenir compte du vécu et des centres d'intérêt des apprenants afin de leur permettre de réinvestir en classe des connaissances acquises à l'extérieur tout en favorisant une ouverture sur le monde .Nous citons Abou Ali El Hassen Ibn Sina qui disait : « ce qui n'est pas connu se laisse comprendre par ce qui est connu . »

Aujourd'hui, les concepteurs des programmes d'enseignement du français langue étrangère ont introduit des textes d'auteurs choisis dans une perspective pédagogique. Il faut également signaler les textes dits « lavés » mis à la portée des élèves par une réécriture en français fondamental. Nous citons comme exemple : la cigale et la fourmi, adapté de la fable de Jean de La Fontaine, le chêne de l'ogre, d'après Taos Amrouche–le grain magique-Contes de Kabylie.

Les textes supports pour le quatrième projet sont des textes fabriqués, conçus à des fins pédagogiques, les deux premiers (pour garder une bonne santé d'après Parker et Gribouille ne prend pas soin de lui extrait du bulletin de l'hygiène scolaire –Paris 2000).

Le troisième projet par contre propose des documents authentiques.

Nous avons focalisé notre analyse sur les textes de lecture. Si leur contenu est en adéquation avec le thème, le lexique utilisé n'est pas à la portée des élèves. Les enseignants interrogés, remettent en cause le manuel de quatrième année. Une rupture se situe à ce niveau dans la progression des enseignements/apprentissages. Les différents thèmes proposés en cinquième année sont :

Pour le premier projet : les métiers –le travail –le travail manuel. Pour le deuxième le merveilleux dans le conte. Les thèmes du troisième projet sont les animaux, la pollution, les légumes et les aliments. Pour le dernier projet il a été proposé : la santé, la confection d'un objet et une recette de cuisine. Le contenu thématique intéresse les élèves ; il concerne l'environnement de l'enfant de dix à douze ans. Les animaux sont présents (généralement ceux connus par l'enfant). Cinq contes font appel à l'imaginaire des élèves.

Nous avons établi l'inventaire lexical du manuel scolaire. Il se compose de1462 mots dont 389 verbes et 581 substantifs. Nous avons vérifié si les substantifs et les verbes ont été utilisés, s'il y a eu réinvestissement. Les élèves n'étaient pas capables d'utiliser les mots contenus dans les textes. Cependant, un certain lexique ne peut être utilisé par les élèves. Nous citons par exemple le texte à la page 20, texte adapté, extrait de la collection « en savoir plus », l'apiculteur. Les élèves interrogés, ignoraient la signification de dix mots (lexies comme unités de discours) dont quatre verbes et six substantifs alors que le texte entier contient huit verbes conjugués, cinq verbes à l'infinitif et un participe présent.

Quant aux substantifs qui sont : « apiculteur, ruches, colonie, faux- bourdons, récolte et alvéoles, ils n'appartiennent pas au Les mots méconnus représentent le tiers du contenu global du texte. Ce dernier est proposé comme support pour l'expression orale. Aucune explication des mots difficiles ne figure en bas de page. Confrontés à toutes ces difficultés, les apprenants sont handicapés. Lorsque les difficultés s'accumulent, elles conduisent à l'inhibition. La timidité, la peur, le jugement des autres sont autant de facteurs qui interfèrent lors de la compréhension écrite et de l'expression orale des apprenants.

Une expérience a été menée auprès d'une classe de 5ème année. Il leur a été demandé en production écrite, un paragraphe de deux ou trois lignes pour présenter un métier qu'ils connaissaient ou qu'ils aimaiqueient. Un seul élève a décrit l'apiculteur.

Ce n'est pas à l'école primaire d'enseigner des termes spéciaux, employés dans la vie professionnelle, tels que ceux recensés dans le manuel scolaire. Il est nécessaire de donner à chaque apprenant le vocabulaire de la communication.

La classe de 5APest une classe charnière. Le profil de sortie des élèves est défini par l'OTI suivant : « Au terme de la 5AP, l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication. » (Direction de l'Enseignement Fondamental Juin 2011).

Pour ce faire, il sera capable de lire de manière expressive, construire du sens à l'aide des éléments para textuels et d'indices textuels. Les observations de classes ne permettent

pas d'affirmer que ces compétences sont perceptibles, à l'exception des élèves issus de milieux francophones et qui ne sont guère représentatifs de la réalité.

Les textes supports sont d'une part un canevas pour la production écrite attendue des élèves et d'autre part, ils contiennent un stock lexical d'où puiseront les apprenants. Néanmoins, le contenu lexical ne permet pas de produire un texte en fonction d'une situation de communication réelle, personnelle, authentique. « Lire c'est écrire » et la motivation à la lecture et à sa maîtrise vient de l'intérêt que l'apprenti lecteur trouve aux contenus des textes qu'on lui offre à lire et l'acte de lire est déjà difficile en soi. Certes le manuel scolaire dénote de l'éclectisme, il offre des lectures moins scolaires et apportent des contenus récréatifs mais l'écueil auquel sont confrontés les apprenant vient des difficultés à maîtriser le sens des mots. En effet, comprendre c'est dire ou nommer, c'est pourquoi nombreux sont les élèves silencieux. L'accès au sens est à la base de la plupart des activités de langue dont il conditionne la pertinence.

La littérature sociologique et la littérature psychologique soulignent que l'étude d'une langue est motivée par des visées utilitaires et mettent en lumière l'accent sur les facteurs socio culturels et sur le niveau des performances scolaires. Le manuel scolaire doit prendre en charge la prégnance des phénomènes culturels. Les recherches menées par le Conseil de l'Europe autour « des pédagogies interculturelles » ont permis à chacun de mieux mesurer l'importance de la culture maternelle comme **«** *vision du monde et référence incontournable* » et aussi comme **«** ***monnaie d'échange*** » avec les autres cultures. (R Galisson-1991).

Dans les manuels de deuxième génération, l'accent sera mis sur l'ouverture sur les civilisations et les cultures étrangères ainsi que l'acquisition des valeurs identitaires nationales. En effet, comme le souligne Louis jean Rousseau, cet aménagement linguistique « a été élaboré dans le contexte plus grand du développement global et plus particulièrement dans la perspective de la prise en considération du caractère culturel et linguistique du développement. Ce caractère culturel du développement tient au rôle que jouent les langues dans un ensemble d'activités qui ont en commun leur utilisation comme outil d'appréhension et de dénomination du réel, comme outil d'élaboration et de transfert des connaissances, comme outil de communication, comme média de coopération technique et économique et comme vecteur de plus-value dans une économie de la connaissance, et, de manière plus générale, dans le développement social et économique des communautés linguistiques . » (Rousseau Louis jean – 1996)

La situation méthodologique faite à la langue française dans les établissements est un peu paradoxale comme le montrent les manuels scolaires. Les manuels de la deuxième génération promettent de présenter une originalité qui les ferait paraître comme le produit d'une pédagogie nouvelle et nationale.

Si l'élaboration du programme et la rédaction du manuel scolaire ne prennent pas en considération tout ce qui motive l'élève, si le contenu n'est pas varié, diversifié selon le besoin des élèves et leurs possibilités cognitives, l'enseignant doit remédier à cette situation et pallier tous ces obstacles qui constituent l'échec de l'enseignement / apprentissage. Il est cependant indéniable que le rôle de l'enseignant de français est difficile car il doit en même temps enseigner à ses élèves *la langue (objet) et le moyen de communiquer cet objet (le langage).*

Références

[1] Bassan-Jose, V. (1976). *Comment intéresser l'enfant à l'école ; lanotion des centres d'intérêt chez Decroly*, PUF - Paris.

[2] Bautier, E., &AIDFLM. (1995). Activité d'écriture ou production écrite « le point de vue d'un sujet socialement situé, dans Bouchard R. & Meyer, JC, *Les Métalangages de la Classe de Français*, Actes du 6ème colloque DFLM.

[3] Bouton, Ch. (1979). Etudes linguistiques – la signification- Contribution à une linguistique de la parole, Editions Kline- Si Eck.

[4] Charmeux, E. (1975). *La lecture à l'école,* cinquième édition ; CEDIC- Paris.

[5] GALISSON, R. (1971). *Inventaire thématique et syntagmatique du français fondamental*. Hachette.

[6] Gaona'ch, D. (1975). *Théories de l'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère.* Hatier.

[7] Gérard, F-M & Rogier, X. (2003). *Des manuels scolaires pour apprendre*, De Boeck Université, Bruxelles.

[8] Mouton, T. (1989). *Et les mots se mettent à vivre. Approche du langage écrit ; la lecture dialoguée et l'expression libre*. Editions Fleurus - Paris.

[9] Rousseau, L-J. (1996). Terminologie et aménagement linguistique, *Jordana palatinat de terminologie – perspectives i camps d'application*, Barcelone, Institut Universitaire de Linguistic Alcade, Universität Pompe Fabre,19-30.

[10] Vigner, G. (197). *Éléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture, Lire ; du texte au sens ;* Clé international.

[11] Treville, M. C., & Disquette, L. (1996). *Enseigner le vocabulaire en classe de langues*. Hachette, Paris.

[12] Programmes et documents d'accompagnements de la langue française du cycle primaire (3éme, 4éme et 5éme Année Primaire), Direction de l'Enseignement Fondamental, (1979).